

Le malheur engendre la haine

La vie est habitée par le malheur qui rode
Se fondre dans l'ennui aujourd'hui c'est la mode
Mais après comme on dit le calme la tempête
Nos jours sont animés de nombreux casse-têtes

Un jour la maladie qui vient pointer son nez
Les années ont passé altérant la santé
Et l'argent qui nous manque oblige a nous priver
Sans compter le décès d'un parent éloigné

Tous ces petit malheurs ne changent pas la mise
Et puis viennent les gros qui trempent la chemise
La mort de nos parents qui nous manquent toujours
Le divorce survient un départ sans retour

Cessation de paiements les comptables un matin
Ma sœur nous a quitté ce fut un noir destin
La banque nous appelle c'était un aigrefin
Qui a vidé le compte parti sans lendemain

Entouré d'un grand nombre de faux anciens amis
Il faut faire le tri dans la famille aussi
Souvent les successions sont un champ de bataille
Qui tuent des illusions des tendresses sans faille

Et la vieillesse est là et ses vicissitudes
Toutes les ambitions et les envies s'en vont
Les matins on se lève on vit par habitude
On se couche le soir toujours à la maison

Tous les hommes s'accrochent à cette vie amère
Ils ont besoin de croire à l'avenir de rêve
Qu'ils avaient inventé dans leurs jeunes années
C'est a cause de l'autre s'il ne peut arriver

Tous les malheurs du monde sont la faute de l'autre
Et la haine s'immisce toujours en bonne apôtre
Qui cherche à accuser celui qui n'y est pour rien
Mais l'enfer c'est les autres c'est le mot de la fin

jpGabrillac

